

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Notre place dans le monde de demain

Au cours d'un voyage en Laponie, M. Ahmet Emin Yalman a été frappé de voir partout dans les maisons indigènes, des tableaux aux couleurs vives et claires. Pendant la nuit boréale de six mois, on aime à y reposer le regard...

Les ténèbres de la guerre m'ont rappelé ce souvenir de Laponie d'il y a 18 ans. Pour pouvoir endurer les longues ténèbres qu'elle traverse actuellement, l'humanité a besoin de pouvoir reposer les yeux sur un spectacle lumineux, abondamment éclairé...

Rappelons en toute occasion aux hommes, qui sont perdus dans les ténèbres et le désespoir de la présente tourmente, qu'un jour le soleil de la paix reparaitra; et, ne fût-ce qu'à un horizon lointain, conservons en l'éclat. D'ailleurs ne sommes-nous pas une nation qui a fait des idéaux de l'humanité sa propre politique nationale? N'avons-nous pas élevé au rang d'une tradition immuable et sacrée le maintien de la parole donnée, l'abstention de toute agression contre quiconque ce soit, la reconnaissance du droit?

Lors de la fondation de la paix nouvelle nous devons assumer une responsabilité déterminée, jouer un rôle actif en fonction de nos objectifs qui sont connus. Pourquoi le lieu où l'on fixera dans le cadre de principes nouveaux une paix sûre et juste ne serait-il pas Istanbul? Le palais de Yildiz est, en quelque sorte, fait sur mesure pour y débiter les conditions de la paix future. On dirait qu'il a été préparé et aménagé dans ce but.

Mais ce n'est pas tout!... Genève s'est révélé en tant que siège de la Société des Nations un centre très étroit. Sur-tout une véritable Société des Nations qui réglerait les destinées de l'humanité suivant des principes déterminés ne pourrait trouver à Genève le cadre dont elle a besoin. Istanbul n'est-il pas le centre naturel de la Société des Nations? Ne serait-il pas opportun d'inculquer dès à présent cette idée à l'humanité?



La tâche qui incombe aux petites nations

M. Hüseyin Cahid Yalçın trace un tableau aux couleurs vives de la faillite de la morale internationale.

S'attendre de la part d'un autre pays à la justice et au droit est une sottise. Aucun Etat ne se considère lié par de telles considérations. Ne pas profiter de l'occasion qui s'offre pour faire du tort à autrui et s'assurer son propre profit est de la sottise, c'est s'écarter des réalités, c'est courir après des chimères.

Cette conception s'est à ce point ancrée que parler de morale à propos des relations internationales c'est risquer de n'être pas compris. Vous pouvez parler de morale, mais à condition de cacher, au-dessous, un grand égoïsme. Si vous êtes sincère, soyez convaincu que vous serez taxé de naïveté. On comprend, sans les excuser, que les Etats qui son en mesure d'assurer leur indépendance lors même que la force constituerait le seul droit, agissent en ne comptant que sur leur force.

Mais les petits Etats, qui ne disposent pas de forces matérielles à opposer aux grands Etats, défendent les mêmes idées. Et pourtant, leur seule arme, à ces petits pays, ne pourrait être constituée par les hautes conceptions de morale et de justice internationales.

Pour les grandes nations, ces idées

peuvent être un luxe; pour les petites, elles devraient constituer des lois sacrées et intangibles.



Les bizarreries de la politique

La politique, constate M. Abidin Daver, a des surprises bien curieuses:

Ces bizarreries se sont accrues dans une proportion fort considérable au cours de la guerre actuelle, qui est elle-même si étrange.

L'une de ces bizarreries est que l'URSS et la Pologne qui se trouvaient en état de guerre depuis la mi-septembre 1939 aient conclu, vers la fin de juillet 1941, non seulement une sorte de traité de paix mais aussi une sorte d'alliance contre l'Allemagne de Hitler. Et ce qui est plus étrange encore c'est qu'entre ces deux belligérants, on n'ait fait aucune mention de ce qui constitue habituellement la base et l'essence de tout traité de paix: la délimitation des territoires et des frontières réciproques. En même temps les deux Etats belligérants ont conclu une alliance militaire contre un troisième Etat.

Le fait qu'au sujet des frontières on n'ait formulé aucune autre mention, sauf la dénonciation du traité germano-soviétique de l'été de 1939 pour le partage de la Pologne, provient vraisemblablement du désir de régler au moment de la paix cette question complexe. D'ailleurs, ces territoires qui semblent faire l'objet à l'avenir de nouveaux conflits entre les Soviétiques et la Pologne, sont actuellement entièrement entre les mains des Allemands. Et, ainsi que l'a noté fort judicieusement un de nos collègues, du fait de cette occupation allemande, tant les sacrifices consentis par les Soviétiques que les avantages obtenus par les Polonais sont plus théoriques que pratiques. « De part et d'autre, on a jugé qu'il valait mieux se montrer généreux, plutôt que discuter au sujet de territoires que ni l'un ni l'autre des contractants n'avait entre les mains. »

Une autre bizarrerie c'est que jusqu'au 22 juin l'Allemagne et l'URSS étaient amies entre elles et ennemies de la Pologne dont elles avaient partagé les territoires. Aujourd'hui les rôles sont renversés. La Pologne, tout en continuant à être l'ennemie de l'Allemagne, oublie le traitement dont elle a été l'objet il y a deux ans de la part de l'URSS et devient son amie.

Tout cela démontre que des fautes ont été commises dans le passé dont il faut tirer un enseignement.

S'il faut prononcer un jugement impartial, inspiré par le souci de la vérité, ces fautes peuvent être résumées de la façon suivante:

1.— La politique de la Pologne n'a présenté avant la guerre aucune stabilité. Elle était orientée tantôt vers la France tantôt vers l'Allemagne, tantôt vers l'URSS. Ce pays, qui était menacé à la fois par l'Allemagne et par l'URSS avait pris front, à un certain moment, contre les démocraties et avait été jusqu'à réclamer des colonies. Il est naturel qu'une politique aussi versatile ne saurait donner aucun résultat.

Il faut reconnaître d'autre part que la position d'un Etat tampon comme la Pologne, resserré entre l'URSS et l'Allemagne et condamné à être écrasé par ses puissants voisins, était difficile.

2.— Lors du partage de la Tchécoslovaquie, la Pologne a participé au pillage des territoires de ce pays. Elle aurait dû agir autrement, en songeant que le même sort la menaçait à l'avenir.

3.— Ni l'Allemagne, ni l'URSS n'étant sûres de l'attitude de la Pologne et ne sachant pas contre qui se dirigerait l'action de cet Etat-tampon, elles ont préféré régler la question en se le partageant, lors de l'été de 1939. Mais cette solution également était fautive; on s'en

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La nouvelle tenue des "bekci"

Nous avons annoncé l'adoption prochaine d'une nouvelle tenue pour les gardiens de nuit. Or, les ressources dont jouissent ces humbles serviteurs de l'ordre public sont en fonction du plus ou moins d'opulence des habitants des zones qu'ils desservent. On se demande si les «bekci» de certains quartiers qui ne sont pas caractérisés par la richesse pourront faire les frais de l'achat de leur nouveau costume.

Les représentants des quartiers fixeront la quote-part que devront verser les propriétaires, conformément à leurs ressources approximatives, afin de permettre aux gardiens de nuit de s'acheter leur uniforme. Toutefois les «bekci» de Beyoğlu et d'Eminönü, qui reçoivent des habitants des quartiers riches une mensualité relativement élevée, devront faire eux-mêmes leurs frais de costume. La nouvelle tenue comporte aussi un autre ceinturon.

Encore les expropriations

Le Vali et Président de la Municipalité, Dr. Lütfi Kırdar adoptera certaines dispositions en vue de hâter, dans la mesure du possible, les travaux d'expropriation. C'est le président-adjoint de la Municipalité, M. Rifat Yenil qui s'occupe tout particulièrement de ces travaux. Il a eu à ce propos de fréquents échanges de vues avec les directeurs des Services de Reconstruction et des Expropriations et a visité les terrains à exproprier. Une importance toute particulière est attribuée à l'aménagement des boulevards de Şehremini et du Bosphore, où les travaux d'expropriation devront être poussés plus rapidement qu'ailleurs.

LES CHEMINS

La construction de la voie

Elazig-frontière de l'Irak

Malgré la guerre, le développement du réseau ferré turc se poursuit activement.

Le 16 courant à midi aura lieu l'ouverture de la Direction des constructions de voies ferrées, Ankara, l'adjudication des travaux de construction du sixième tronçon de la voie ferrée Elazig-Van, entre le klm. 36 et le klm. 158, et de la route locale entre Bingöl et Mus. Le montant de la garantie provisoire est évalué à 2.500.000 livres. Le montant de garantie provisoire s'élève de ce fait, à 88.750.000 livres.

On peut se procurer, moyennant cinquante livres auprès de la section des constructions intéressée, le projet de contrat, les conditions de l'adjudication, le règlement général des affaires de construction, le règlement sur les constructions en béton armé, celui sur les lignes télégraphiques, le plan au mètre et le profil du terrain, le projet du contrôle des constructions en béton armé du type 91 C et les documents intéressants cette adjudication.

Ceux qui désirent participer à l'adjudication devront en donner avis au moins trois jours à l'avance par lettre adressée au ministère des Travaux publics, avec indication de leurs compétences techniques en cette matière. Les documents avec conditions de prix seront sous pli cacheté, jusqu'au jour de l'adjudication une heure avant celle-ci.

La comédie aux cent actes divers

GALANTERIE... ARMÉE

La dame Fatma, 40 ans, femme d'Ali Altay, habitant au village de Parsa, commune de Kemalpaşa, était seule, chez elle ce soir-là. On frappa à sa porte. C'était un villageois, Ibrahim Güle.

S'apercevant qu'il était maître de la place, par suite de l'absence d'Ali, ce visiteur entreprenant voulut en profiter pour exprimer à Fatma la sympathie et l'appréciation qu'il avait toujours nourries à son égard. Mais comme il a horreur des formules générales et des phrases creuses, notre homme tint à lui prouver ses sentiments de façon concrète et pratique. Fatma n'était pas d'humeur cependant à se prêter à cette démonstration.

Ibrahim changea de ton; il mit un poignard au poing la menaçant de l'en frapper si elle continuait à lui opposer une résistance qui l'exaspérait. Cette fois, Fatma se mit à appeler au secours de toutes ses forces. De dépit, le galant éconduit la blessa assez grièvement. Comme il essayait de fuir ensuite, il a été appréhendé par des voisins résolus et livré aux autorités.

LA TENTATION

Ces jours derniers la toute charmante Mlle Hatice avait rompu avec son fiancé, un personnage épais et égoïste qui ne savait pas lui rendre le culte auquel une jolie fille a droit. Pour achever la rupture avec ce rustre elle avait décidé de vendre l'alliance qu'elle avait au doigt et qui lui rappelait un souvenir désagréable et un lien malheureux.

Elle alla donc au grand Bazar pour se débarrasser d'un objet devenu inutile. Son amie Mlle Nadide Güntaş, une brune piquante, l'accompagnait. Les deux jeunes filles allèrent chez le bijoutier Yervant et la transaction fut rapidement menée.

Peu après le départ des gracieuses clientes, le joaillier s'aperçut de la disparition d'une magnifique paire de boucles d'oreilles. Il suspecta tout de suite les deux jeunes filles de la lui avoir ravie et fournit leur signalement détaillé à la police. On ne tarda pas à retrouver ces jeunes personnes qui s'étaient séparées d'ailleurs peu après avoir quitté la boutique de Yervant.

Mlle Hatice témoigna de la plus grande surprise. Et cette surprise n'était nullement feinte.

Mlle Nadide eut une attitude plus embarrassée et finalement elle se reconnut coupable. Les boucles d'oreilles l'avaient tentée. Elle avait tenu dans leurs direction une main aussi légère que prudente et, après s'en être emparé, les avait jetées dans son sac à main. Immédiatement ensuite, elle avait pris congé de son amie et s'était retirée dans une ruelle isolée, la rue Terlikçi, pour contempler son butin. Elle avait en-

suite arraché un pavé et avait placé les boucles d'oreilles se réservant de reprendre après que toute alerte serait passée.

Les agents retrouvèrent effectivement la coupable en question à l'endroit où elle avait déposé les boucles d'oreilles.

Devant le 1er tribunal pénal de Beyoğlu, venue à déclarer:

— Désormais, il ne me servirait à rien de me servir de ces boucles d'oreilles. Seulement je jure que je n'étais absolument coupable de préméditation et que je n'avais aucune intention de voler en entrant dans la boutique.

Le tribunal a condamné Nadide Güntaş à six mois de prison. Considérant toutefois qu'elle n'avait pas encore 17 ans révolus, cette peine a été réduite à 2 mois.

Elle a accueilli en sanglotant la décision du tribunal.

Le plaignant a une magnifique paire de boucles d'oreilles qui lui remontent jusqu'aux oreilles. Elles lui donnent un air faussement fier. Il n'est un tout petit jeune homme, mais il se pique de l'être.

— Efendim, explique ce dernier il y a six mois que nous nous aimons, Mlle Hatice et moi. J'ai pris l'habitude de lancer un caillou dans la fenêtre de sa chambre. Elle parait nous causer. L'autre soir, au retour du travail, j'ai procédé comme d'habitude. Elle n'était pas là, la fenêtre était fermée et la vitre était cassée. Je n'avais jamais eu l'intention de lui faire du mal.

Mlle Mihriye citée en qualité de témoin connaît en effet que le prévenu avait jeté un caillou dans la fenêtre de sa chambre. Mais elle ajoute qu'après sa main. Mais elle ajoute qu'après sa main. Mais elle ajoute qu'après sa main. Mais elle ajoute qu'après sa main.

Le père moustachu et la mère de Mihriye ont leurs dépositions n'apportent aucun fait nouveau. Finalement, le juge prend son ton solennel pour dire:

— Sezaî, nous te condamnons à trois mois de prison. Comme toutefois il nous paraît que tes intentions n'étaient des plus honorables, nous t'accorderons un sursis de six mois.

A la sortie du tribunal, le jeune homme se rend chez son père, qui lui fait un sermon.

— Entends-tu bien, même sans ça, tu n'aurais pas dû te laisser aller à ça. Tu es un jeune homme, tu es un homme, tu es un homme. Tu es un homme. Tu es un homme. Tu es un homme.

Communiqué italien

Nouveaux bombardements de Malte et de Tobrouk — Patrouilles italiennes en action en Afrique Orientale. — Le 105^{ème} jour de défense d'Uolchefit. — Une attaque aérienne contre un convoi italien repoussé. — Le bilan du forçement de Malte. — Un sous-marin anglais coulé en Méditerranée

Rome, 1. A.A. — Communiqué No. 425 du Quartier Général des forces armées italiennes :

La nuit dernière nos avions ont bombardé la base navale de La Valette (Malte).

En Afrique septentrionale, activité d'artillerie sur le front de Tobrouk. Des avions allemands ont lancé de grosses bombes sur les installations du port de cette place, provoquant des incendies.

L'ennemi a effectué une incursion aérienne sur Benghazi. Un mort parmi la population civile.

En Afrique Orientale, dans la zone de Culquabert (Gondar) nos patrouilles ont été particulièrement actives contre des groupes adverses auxquels elles ont infligé des pertes. Dans la zone d'Uolchefit, action d'artillerie et de patrouille.

Dans l'après-midi du 31 des avions britanniques isolés ont bombardé certaines localités de la Sicile. A Palerme, notre réaction anti-aérienne efficace a contraint un avion ennemi à lâcher ses bombes sur la mer libre. A Messine deux bombes, lancées d'une grande hauteur, sont tombées sur le centre de la ville causant un mort et quelques blessés. Dommages légers à quelques constructions.

En Méditerranée, des avions ennemis ont tenté une attaque contre un de nos convois mais ont été dispersés par la chasse de protection. Un avion a été abattu par un de nos contre-torpilleurs.

Lors de l'action pour le forçement de Malte, couronnée de succès, nous avons perdu 8 hommes, dont 4 officiers et 19 disparus.

Nos avions en piqué ont coulé en Méditerranée un sous-marin ennemi.

Communiqué allemand

Les opérations à l'Est continuent avec succès. — Bombardement de Moscou. — La guerre au commerce maritime. — Attaque contre Suez.

Quartier Général du Fuehrer, 1. A.A. — Le commandement en chef des armées allemandes communique :

Sur le front de l'Est, les opérations continuent avec succès pour les forces allemandes.

Hier, la nuit, les avions de combat allemands ont bombardé les installations militaires de Moscou.

Au large des côtes anglaises, les avions allemands ont coulé un grand navire marchand ennemi de trois mille tonnes et endommagé deux autres plus grands.

Hier, la nuit, les avions de combat allemands ont attaqué les installations de l'Angleterre et de l'Asie orientale ainsi que des ports.

Des avions allemands ont ramassé des mines dans le canal quatre chasseurs.

Les objectifs militaires du canal de Suez ont été bombardés hier nuit. L'ennemi n'a attaqué ni de jour ni de nuit le territoire allemand.

Sur le front slovaque
Presbourg, 1. A.A. — Septième communiqué des forces armées slovaques :

Le 29 juillet, 15 avions du type «Curtiss» tentèrent d'attaquer les aéroports slovaques. Une formation slovaque, se composant de 8 avions, prit l'air contre eux. Après un combat aérien violent, les aviateurs slovaques forcèrent l'ennemi supérieur en nombre, à prendre la fuite et abattirent au avion ennemi. Tous les avions slovaques sont retournés à leur base.

Le 30 juillet, les aviateurs slovaques entreprirent un raid d'attaque contre des troupes soviétiques qui fuyaient, au cours duquel la D. C. A. soviétique endommagea un avion slovaque.

Communiqués anglais

Les attaques de la Luftwaffe contre l'Angleterre

Londres, 1. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Cette nuit, un très petit nombre d'avions allemands essayèrent de franchir notre côte ; quelques bombes ont été lancées dans l'est et le sud-ouest. Ni dégâts ni victimes.

Aucune activité aérienne n'a été enregistrée aujourd'hui jusqu'à 18 h. sur le territoire anglais, sauf un avion ennemi qui a été aperçu sur le littoral méridional. Aucune bombe n'a été lancée. Hier nuit un avion ennemi a été abattu.

L'activité de la R. A. F. — 10 avions perdus

Londres, 1. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air anglais :

Les avions «Blenheim» du service de bombardement du jour ont recherché hier les vapeurs ennemis dans les eaux territoriales allemandes et ont rencontré un convoi dans le golfe d'Heligoland. Ils ont attaqué les vapeurs ennemis. Un vapeur de 1200 tonnes a été coulé. On a vu un autre vapeur touché par une bombe donner de la bande. Il a coulé ensuite. En outre des coups portants ont été enregistrés sur 2 vapeurs, l'un de 1500 et l'autre de 500 tonnes. On a constaté que des explosions ont eu lieu à leur bord ; 7 d'entre les appareils qui ont participé aux opérations de jour ne sont pas rentrés à leur base.

La nuit d'avant-hier, nos avions volant par une violente tempête et passant à travers les nuages chargés de pluie et de brouillard ont atteint l'Allemagne occidentale ont attaqué les objectifs industriels d'Aix la Chapelle et de Cologne.

Les docks de Boulogne ont aussi été bombardés ; 3 appareils ayant participé aux opérations de nuit ne sont pas rentrés.

Communiqué soviétique

Les forces soviétiques continuent à se battre

Moscou, 2. — Communiqué soviétique de ce matin :

Durant la journée du premier août, les forces soviétiques ont continué à se battre dans les directions de Porokhov, Nevel, Smolensk et Jitomir. Il n'y a aucun changement dans la position des troupes soviétiques.

Notre aviation, collaborant avec les forces terrestres soviétiques, a bombardé les unités mécanisées, l'infanterie ennemie et des appareils allemands sur les aérodromes.

Dans la mer Baltique, les appareils soviétiques ont coulé un patrouilleur et un autre navire de cinq mille tonnes. Quatre autres navires ont été endommagés.

Le 31 juillet, quinze appareils allemands ont été abattus. Sept avions soviétiques sont perdus.

LES AILES TURQUES

Le service aérien d'Ankara

Le transport du courrier aérien, y compris les journaux, ainsi que des passagers entre Ankara et Istanbul reprendra le lundi 4 crt. Le départ de l'avion d'Ankara aura lieu, tous les jours, le dimanche excepté, à 15 h. 25. Les passagers pourront prendre place à destination de l'aérodrome dans l'autobus qui quitte à 15 h. exactes le lieu de stationnement fixé à cet effet devant l'immeuble central des P. T. T. L'arrivée à Istanbul est prévue pour 17 h. 25.

En notre ville, les départs auront lieu tous les matins, le dimanche excepté à 8 h. 40. Les passagers désirant se rendre à l'aérodrome prendront le train de Yesilköy qui quitte la gare de Sirkeci à 7 h. 40. Un service d'autobus assure la liaison entre la gare et l'aérodrome Yesilköy. L'arrivée à Ankara est prévue pour 10 h. 40.

Les personnes qui ont des affaires urgentes à régler dans les départements officiels pourront donc, de ce fait, rentrer en notre ville le jour même de l'avion du soir.

Le nouveau cabinet égyptien

La réconciliation avec le parti saadiste

Le Caire, 1. A. A. — Le nouveau cabinet a été constitué hier après-midi. Il aura une forte majorité au parlement. Premier ministre et ministre de l'Intérieur : Huseyin pacha.

Justice : Mahmud Ghales pacha.
Affaires étrangères : Galib Sami pacha.
Education : Huseyin Heykel pacha.
Vakuf : Sheikh Abdel Raket pacha.
Finances : Abdel Hamid Badawy pacha.
Défense nationale : Hasan Sader pacha.
Défense passive : Abdel Hawi pacha.
Travaux publ : Ibrahim Abdel Hadi bey.
Santé publique : Dr. Ahmed Mahmud.
Affaires sociales : Abaza Dessawi.
Culture : Ragib Attiya bey.
Fournitures : Mehmed Uda bey.
Commerce et Industrie : Dr. Abdul Rahman Omar.

Les ministres suivants occuperont les mêmes postes dans le cabinet précédent :

Affaires étrangères, éducation, vakuf, finances, défense nationale, Affaires sociales.

Entre le cabinet et le parti saadiste dont les membres quittèrent le cabinet en novembre, c'est la fin du différend sur les affaires sociales. Le nouveau ministère de défense passive s'occupera des précautions anti-aériennes sur lesquelles le gouvernement concentre son attention.

DEMANDE EMPLOI

Demoiselle connaissant Turc, Français, Grec, dactylo et peu Anglais cherche travail. Ecrire au journal sous I.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2^{me} page)

rendit compte dès que la Pologne eût disparu.

4. — Dès l'explosion de la guerre entre l'Allemagne et l'URSS on a tenté de part et d'autre de gagner la Pologne. De part et d'autre, en effet, on congeait à utiliser comme combattants les anciens prisonniers polonais et à se débarrasser de la résistance passive des populations polonaises.

5. — L'URSS n'ignorait pas l'hostilité de l'Allemagne à son égard et elle savait qu'elle n'attendait qu'une occasion pour manifester ses sentiments. Et c'est parce qu'elle savait cela et aussi afin d'éloigner le plus possible l'Allemagne de ses propres territoires qu'elle a annexé un à un tous les Etats tampons qui avaient été constitués après la grande guerre dans l'Est de l'Europe. Dans ces conditions, n'aurait-il pas mieux valu pour elle de s'allier dès le début avec la Pologne et s'assurer le concours contre l'Allemagne des forces de ce pays de 33 millions d'âmes ? Peut-être une telle mesure aurait-elle permis d'éviter la guerre germano-polonaise.

Pour réparer cette erreur l'URSS a accepté aujourd'hui de conclure une alliance avec la Pologne par l'en remise de l'Angleterre.

L'une des caractéristiques de cette alliance c'est aussi d'être dirigée uniquement contre l'hitlérisme. Bref, l'espoir et la possibilité d'une résurrection sont assurés, de l'Est, à la Pologne. Elle obtient, ne serait-ce que théoriquement, ses territoires de l'Est, actuellement occupés toutefois par l'Allemagne. Si la guerre est gagnée par l'Angleterre, la Pologne peut espérer récupérer ces territoires en même temps que ceux de l'Ouest, également sous l'occupation allemande. Mais si l'Allemagne gagne la guerre elle fixera à son gré et suivant son bon plaisir, non seulement les frontières de la Pologne, mais celles de l'Europe.

L'histoire enregistrera comme un exemple très vivant les changements successifs survenus au cours des dernières années dans les destinées de la Pologne. Tous ces événements sont pleins d'enseignements et contribuent à mettre en relief une fois la politique sincère de la République turque, la valeur de sa politique étrangère.

Une réunion du conseil des ministres espagnols

Madrid, 1 A.A. — Ofi — Hier, dans l'après-midi, le conseil des ministres se réunit sous la présidence du chef de l'Etat, annonce un communiqué du gouvernement.

Les délibérations se poursuivront aujourd'hui, dans l'après-midi.

Leçons d'allemand par jeune dame, méthode moderne et pratique pour enfants au delà de 13 ans et adultes.

S'adresser à la Rédaction du journal sous S. Z.



Prisonniers anglais et australiens capturés à Tobrouk

Choses dites et... inédites

Deux amiraux et leurs manoeuvres

Notre première escale : Tripoli de Syrie.

J'évoquais alors la perte du *Victoria*, coulé dans des circonstances si tragiques :

Une démonstration qui tourne mal

C'était en 1893; l'escadre anglaise de la Méditerranée était venue visiter la Syrie; mon père avait donné en l'honneur de l'amiral britannique un thé sur les berges arides et rocailleuses du « Fleuve-du-Chien » (« Nahr-el-Kelb », en arabe) — passage historique des armées depuis l'antiquité la plus reculée.

La fête avait été des plus réussies; ce même soir un grand bal avait réuni dans les salons de notre résidence de Beyrouth, l'élite de la Société; les uniformes anglo-saxons et turcs formaient un contraste au milieu des toilettes féminines, des « stamboulines » (l'habit ottoman) et des fracs... Tout jeune, j'avais sept ans à peine, c'est par le trou de la serrure de ma chambre à coucher, que je voyais évoluer les couples qui tourbillonnaient au son de la musique de la Milice Libanaise.

L'adjudant-major, maestro Vincenzo Avoglio, mon professeur de piano, pour m'être agréable, avait inscrit à son programme toutes les valse que je préférais : le « Beau Danube Bleu... » et ses dérivés : « Dolorès »; « Espana ».

Le lendemain, la flotte britannique devait appareiller... l'amiral Tryen, afin d'épater la population arabe du littoral, élaborait un plan de simulacre de combat naval qui devait se dérouler au large de Tripoli; le contre-amiral Markham qui avait abordé son pavillon sur le *Camperdown*, estima que la manoeuvre projetée risquerait de couper en deux le vaisseau-amiral. Son supérieur lança pour toute réponse :

« C'est moi le chef, vous devez obéissance, d'ailleurs je commanderai en personne ».

Ce fut la catastrophe; le *Victoria*, gloire la marine de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, coula par suite du choc avec le *Camperdown*.

L'amiral imprudent, saluant militairement l'Union Jack, sombra conformément à l'honneur marin; son jeune fils, en même temps son officier d'ordonnance, se tira un coup de revolver dans la tempe pour ne pas assister à la fin dramatique du créateur de ses jours.

Note comico-tragique: le maître-queux du Vaisseau-Amiral réussit à se sauver à la nage en tenant dans une main un poulet-cocotte que l'Amiral se proposait

de manger pour célébrer la réussite de sa manoeuvre navale...

Et voilà le tableau mouvant qui défilait devant mes yeux dans la baie de Tripoli... Tripoli de Syrie, la ville aux orangers embaumés.

Un rude gaillard

Nous passâmes ensuite par Iskenderun (Alexandrette), Marsia, Izmir (Smyrne), Mytilène où je dois faire une pause:

Cette île célèbre dans l'antiquité après des siècles d'oubli, fit reparier d'elle vers 1900; sur les instances de l'Ambassadeur de France en Turquie, E. Constant, gendre du banquier sans vergogne « Masbou » (1), l'Amiral Caillard débarqua et occupa l'île... historique pour obéir aux ordres du Quai d'Orsay. (2)

Ahl le gaillard de Caillard, ce qu'il a pu énerver mon père avec la visite officielle qu'il fit au Patriarche des Maronites à Bkirki-siège du Patriarcat.

Car avant de s'embarquer pour Mytilène, l'amiral français avait jeté l'ancre à Beyrouth, promenade de circonstance.

Nous étions à cette époque en villégiature dans le Liban. Le marin gaulois avait manifesté le désir de gravir les routes de la montagne, pour se présenter au gouverneur; il y eut échange de télégrammes, cependant la rencontre n'eut pas lieu.

Par contre, Caillard alla chez Monseigneur Hovayek. Mon père, par courtoisie, l'avait entouré d'une escorte de gendarmes à cheval; c'est après cet événement que Caillard alla jouer le rôle d'huissier pour forcer le sultan à payer à des Levantins citoyens français une somme fabuleuse dont une partie a dû enrichir les coffres... taris du financier Masbou.

Enfin, abandonnant Lesbos, nous traversâmes les Dardanelles pour atteindre, après une heureuse traversée, le but de notre voyage : Istanbul !

S. N. DUHANI

(1) Voir les « Aventures de ma Vie » par Henri de Rochefort. (Volum V): Un grand mariage; Masbou détenu; l'aumônier est en retard; le repas de noces dans une cellule; la « fouilleuse » belle-mère, etc. etc.

(2) Ne pas confondre avec la démonstration navale des cinq puissances: Angleterre, Autriche-Hongrie, France, Italie et Russie qui procédèrent en 1905 à l'occupation de la Douane et des Postes de Mételin pour forcer la Turquie à accepter la nomination de Délégués étrangers en Macédoine (Réforme des Trois Provinces de la Turquie d'Europe).

L'incident du « Tutuila », est clos

Ce n'est, dit l'amiral Nomura, qu'une lamentable erreur

Washington, 1 A.A.—Ofi.— M. Sumner Welles annonça hier soir que les Etats-Unis avaient accepté les excuses officielles du gouvernement japonais au sujet du bombardement de la canonnière *Tutuila* et que l'incident peut être considéré comme réglé.

M. Sumner Welles fit cette déclaration après avoir consulté M. Roosevelt: « Le gouvernement japonais présenta des excuses officielles et offrit de payer une indemnité pour le bombardement de la canonnière *Tutuila*. En même temps l'amiral Nomura affirma que le gouvernement nippon prendra toutes mesures requises pour prévenir le retour de semblables incidents. »

En réponse aux questions concernant la visite de l'ambassadeur, M. Welles déclara que l'amiral Nomura avait exprimé les regrets officiels de son gouvernement et précisé que toute l'affaire n'était qu'une « lamentable erreur ».

Fiume et Zara ne sont plus zones de guerre

Rome, 1er. A.A.— Du D.N.B.— l'Officiel publie un décret en vertu duquel Zara et Fiume cessent d'être zones de guerre.

Les secours américains à l'URSS et l'attitude du Japon

M. Roosevelt précise que l'U.R.R.S. ne bénéficie pas de la loi de prêt et de bail

Washington, 2. A. A. — Ofi. —

Au cours de la conférence de la presse, le président Roosevelt a déclaré que l'URSS n'est pas parmi les nations bénéficiaires de la loi de prêt et de bail, et qu'il ignorait si cette loi serait appliquée à ce pays.

M. Roosevelt explique que la raison en est que l'URSS a la possibilité de payer le montant de ses achats aux Etats-Unis de matériel de guerre.

Le président conclut qu'aucune décision concernant les demandes de nouveaux crédits pour l'application de la loi de prêt et de bail ne sera prise avant le retour aux Etats-Unis de M. Hopkins, actuellement à Moscou.

M. Roosevelt annonça la création d'un bureau économique de défense. Il précisa que ce nouvel organisme s'occuperait plus particulièrement des questions économiques que des problèmes touchant la défense et l'armée.

M. Roosevelt a levé la séance de la conférence en déclarant qu'il était extrêmement heureux d'apprendre que le conflit péruvien-équatorien était terminé.

Pas de nouveaux pourparlers soviéto-nippons

Tokio, 2. A. A. — Ofi.

Il n'y a pas actuellement de négociations visant à l'adaptation du traité de commerce russo-japonais aux conditions de guerre produites par les hostilités germano-soviétiques, a déclaré M. Koishii, porte-parole du gouvernement, à la conférence de la presse.

M. Koishii ajouta que le Japon était d'ailleurs prêt à négocier.

A la question qui lui fut posée au sujet des déclarations faites par M. Hopkins quant à l'extension à la Russie soviétique des dispositions prises en Amérique en vertu de la loi de prêt et de bail, M. Koishii fit remarquer qu'il suffit d'un regard jeté sur la carte pour se rendre compte que l'aide américaine doit passer par Vladivostok qui est le port russe le plus rapproché de l'Amérique.

Le porte-parole refuse de dire si le gouvernement japonais arrêta son attitude en prévision de cette éventualité.

Le cas du « Tatura Maru », Le transatlantique japonais sera-t-il retenu à San-Francisco?

San Francisco, 2. A.A.— Ofi.— De source digne de foi on publie des informations selon lesquelles le navire japonais *Tatura Maru* aurait cherché à gagner nuitement la haute mer pour éviter d'être maintenu indéfiniment à San Francisco en raison du procès intenté concernant sa cargaison.

On dit dans les milieux officiels que le gouvernement américain n'empêcherait pas le départ du *Tatura Maru*, respectant ainsi l'assurance donnée que le bateau japonais ne serait pas saisi s'il entrait à San Francisco.

Selon les dernières informations reçues, la douane et le département des finances autorisèrent le *Tatura Maru* à quitter le port, mais peu avant minuit un officier de la police judiciaire annonça qu'il reçut des instructions du département de la justice pour empêcher le bateau de partir jusqu'à nouvel ordre.

DAME EUROPEENNE intellectuelle cherche place, femme de ménage auprès famille ou célibataire haut placés à Istanbul ou de préférence à Ankara.

Adresse: M.S. boîte postale 2242 Beyoglu.

LA BOURSE

Istanbul, 31 Juillet 1941

CHEQUES

| | Change | Fermeter |
|-----------|----------------|----------|
| Londres | 1 Sterling | 5.20 |
| New-York | 100 Dollars | 129 0325 |
| Paris | 100 Francs | |
| Milan | 100 Lires | |
| Genève | 100 Fr.Suisse | 30.07 |
| Amsterdam | 100 Florins | |
| Berlin | 100 Reichsmark | |
| Bruxelles | 100 Belgas | |
| Athènes | 100 Drachmes | |
| Sofia | 100 Levas | |
| Madrid | 100 Pesetas | 12.84 |
| Varsovie | 100 Zlotis | |
| Budapest | 100 Pengos | |
| Bucarest | 100 Leis | 3.1330 |
| Belgrade | 100 Dinars | 30.90 |
| Yokohama | 100 Yens | 30.77 |
| Stockholm | 100 Cour. B. | |

La défense commune franco-japonaise de l'Indochine

Un message du commandant des forces japonaises

Saigon, 2. A. A. — Ofi. —

L'Agence Domei annonce que le commandement des forces japonaises en Indochine exprima la satisfaction que lui causa l'accueil des autorités et de la population, par le message suivant communiqué à la presse :

« Le commandement supérieur des forces japonaises exprime sa ferme résolution d'assumer les lourdes responsabilités lui incombant pour la défense commune en Indochine, en coopération avec l'armée et la marine françaises d'Indochine et escompté que le gouvernement et le peuple d'Indochine, coopérant avec les forces japonaises, parviendront à accomplir leur mission ».

L'odyssée des membres de la Légation de Finlande à Moscou

Helsinki, 1. A. A. — D. N. B. —

Les membres de la Légation finlandaise à Moscou ayant à leur tête le ministre de Finlande se trouvent encore à la frontière turque. Les membres de la légation avec leur familles sont enfermés dans trois voitures de chemin de fer et se trouvent dans cette situation lamentable depuis trois semaines.

Le ministre des Affaires étrangères a reçu du ministre Mynknen un télégramme daté du 21 juillet dans lequel le ministre fait savoir que l'état de santé de vient de plus en plus pitoyable et insupportable. Le ministre lui-même de la légation que quelques membres de la légation sont malades de la dysenterie. Il n'y a ni médecins, ni médicaments. La chaleur étouffante de 50 degrés a complètement abattu l'état de santé des diplomates.

Rectification

Par suite d'une inadvertance, le communiqué complémentaire du haut commandement allemand ayant trait aux opérations sur le front de l'Est paru dans notre numéro d'hier précédé de la mention A. A., c'est-à-dire dire comme émanant de l'Agence Anatolie.

Or, ledit communiqué était une sténographie d'une émission radiophonique du poste de Berlin. Nous tenons à rectifier cette erreur pour qu'il n'y ait la moindre confusion à ce propos.